

## PSYCHO-SOMATIQUE OU SOMATO-PSYCHIQUE ?

**N**ous vivons une époque où chaque année de nouvelles philosophies de la santé voient le jour, des milliers de livres sont publiés sur ce thème dans le monde et chacun prêche pour sa chapelle.

Une approche de la santé qui est la plus critiquée aujourd'hui est la médecine allopathique appelée par ses détracteurs, médecine matérialiste ou bien encore médecine militaire.

Cette médecine, largement enseignée et utilisée depuis de nombreuses années, est la seule à avoir fait la preuve de son efficacité sur les troubles lésionnels qui mettent en danger, à plus ou moins long terme, la vie des individus.

La médecine d'urgence, à elle seule, mérite d'être citée en exemple comme véritable dispensatrice de soins. Comme cette médecine à toujours dû faire face à des situations d'urgence elle n'a guère eu le temps de s'attarder sur d'autres facteurs pouvant être responsables de la création de ces situations de crise auquel elle devait sans arrêt faire face.

Le plus grand champ de bataille à toujours été la conquête, par d'autres approches médicales, de l'amélioration de toutes les maladies fonctionnelles qui ne menaçaient pas directement la vie des individus. Bien qu'aujourd'hui, de nombreux malades atteints de maladies lésionnelles, comme, par exemple le cancer, se tournent vers une aide thérapeutique différente de la médecine officielle.

Tout malade sensé veut être correctement soigné et guéri.

Or, comment se fait-il, que de plus en plus ceux-ci recherche la guérison ailleurs ?

Ne serait-ce pas que la médecine les a déçu ?

Non seulement, pensent-ils la médecine ne pouvait les guérir mais de plus les effets secondaires des traitements s'ajoutaient à leur inconfort. Certains ont pu supporter cela d'autres non.

Ce que nous pouvons en déduire c'est que les êtres humains sont devenus plus intelligents et ne se sont plus laissés aveugler par les mirages de la science politico-économique. Dans un premier temps, le mirage a rassuré et a redonné la foi et le courage puis la réalité avec sa déception à montrer son vrai visage.

L'être humain ne se laisse plus faire, la preuve en est aujourd'hui les nombreux scandales qui éclatent dans tous les domaines.

En voyage vers d'autres découvertes, vers d'autres approches thérapeutiques, malheureusement l'aveuglement, le mirage, de nouveau, est de la partie.

Les formes sont changées mais le fond reste le même.

Tout est à réapprendre. Les nouveaux horizons nous rendent dupes et troubles tout autant notre discernement.

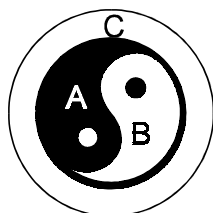
Ce n'est pas parce que l'on sait rouler à vélo que l'on sait rouler en voiture, ce n'est pas parce que nous conduisons une voiture que nous savons piloter un avion. Manifestement, force est de constater qu'il sera nécessaire de nouveau de repasser par la période maladroite de l'apprentissage.

Ainsi, aujourd'hui, certaines écoles de pensée affirment que les maladies sont créées par des erreurs alimentaires, d'autres écoles affirment qu'il s'agit de vibrations négatives émises par le sous-sol et qu'il existe des terrains à cancer, à infarctus, à dépression, etc. D'autres écoles sont persuadées que la plupart des maladies sont en relation avec le stress, les états d'esprit négatifs, les refoulements et inhibitions diverses.

Si nous voulons éviter de tomber dans le piège des guerres d'écoles il nous suffit de prendre du recul et d'utiliser notre discernement pour harmoniser ce qui apparaît comme paradoxal.

Il est de plus en plus communément admis que l'être humain est issu de trois hérédités qui déterminent la dynamique et les circonstances de sa vie.

L'hérédité spirituelle (C), créée par la longue lignée de ses précédentes incarnations, détermine à elle seule l'hérédité physique (A) et psychique (B) que l'embryon en formation va recevoir.

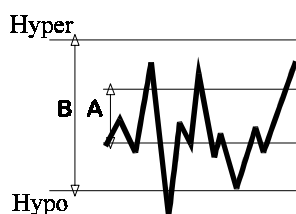


Ce modèle, avec ses trois hérédités, va ensuite déterminer par résonance et attirance les rencontres avec les circonstances de sa vie.

Son microcosme (corps, pensées, émotions) et son macrocosme (environnement parental, social, professionnel) sont les reflets permanents de cette triade.

Chaque hérédité possède son seuil ou marge de tolérance à ne pas dépasser.

Les comportements hyper (excès) et hypo (manque) qui dépassent cette marge provoquent des messages qui avertissent qu'une modification de la conduite de la vie (alimentation, activité, repos, pensée, émotion, etc.) doit être envisagée.



Chaque secteur de la vie possède ainsi son seuil de tolérance. Admettons que notre graphique représente un comportement alimentaire particulier. La personne B peut se permettre des comportements qui, pour la personne A, sont soit des excès, soit des manques.

Ainsi certaines personnes doivent constamment surveiller leurs écarts alimentaires alors que d'autres se permettent des écarts importants sans que cela dépasse leur seuil de tolérance.

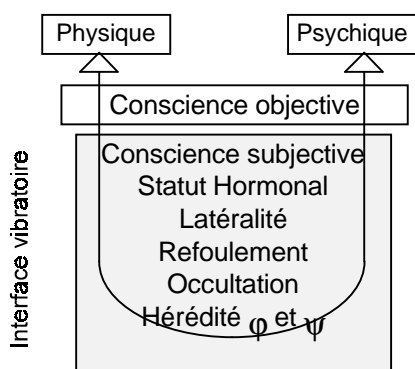
Ce seuil n'est pas déterminé pour toute la vie, il est élastique et peut-être agrandi dans les limites permises par l'hérédité psychique de l'âme.

Depuis plusieurs années, nous en sommes venus à penser, grâce aux informations que nous recevons, que l'alimentation influence grandement notre santé.

Parallèlement, d'autres sources nous font penser que c'est le psychisme qui influence profondément la santé. Quel est donc la véritable cause des effets que nous constatons lorsque nous tombons malades?

Avec les découvertes en physique quantique, il n'est plus possible d'envisager une relation horizontale cause-effet mais plutôt un modèle énergétique dynamique qui nous permet de mieux comprendre la relation entre le couple psycho-somatique et somato-psychique.

Tant que nous restons sur un modèle horizontal de type Newtonien nous chercherons toujours qui a existé en premier: la poule ou l'oeuf ?



En d'autres termes, la question: les maladies sont-elles psychiques ou physiques n'a plus guère de sens ?

L'interface qui relie le psychique au physique est la zone vibratoire qui représente le chaînon manquant entre les deux.

Toute action ou réaction physique ou psychique est réinterprétée, retraduite selon le passage dans le bain vibratoire de l'individu.

Ainsi une action physique ou psychique positive pourra déterminer, après passage dans ce bain, dans cette interface, soit une réaction physique ou psychique positive, négative ou neutre. A l'inverse une action physique ou psychique négative pourra déterminer, soit une réaction physique ou psychique négative, soit positive ou neutre.

Autrement dit, toute action ou réaction physique ou psychique est déterminée par le modèle vibratoire issu de la triade héréditaire.

Toute approche physique, psychique ou énergétique, peut avoir une influence positive, négative ou neutre sur le modèle vibratoire.

Bien que certaines recherches en psycho-neuro-immunologie prouvent de plus en plus l'origine psychosomatique des maladies, il convient toutefois de garder à l'esprit que l'être humain est un organisme complexe qui englobe à la fois le physique, le psychique et l'énergétique.

Ne considérer que le psychisme revient à faire les mêmes erreurs que l'approche allopathique matérialiste que l'on condamne. De même, ne considérer que le physique et le psychisme sans tenir compte de l'énergétique, est également une erreur.

Nous pourrions résumer la philosophie clef de la santé par :

***Toute la vie de l'individu est influencée par le modèle vibratoire spirituel qui englobe le physique et le psychique et toute action sur le physique et le psychique influence à son tour ce modèle vibratoire.***

Ainsi une alimentation qui convient à une personne peut-être négative pour une autre. A l'inverse une alimentation qui ne convient pas à une personne peut-être positive pour une autre.

Il est toutefois des substances hautement toxiques qui dépassent rapidement toutes les marges existantes.

Ainsi, un poison violent a une action immédiate sur le dépassement de la marge de tout individu. Enfin pas tous, paraît-il !

Quoique, là encore, il est nécessaire d'avoir toujours la connaissance de ce qui est toxique ou non pour un individu.

Le persil est bon pour l'être humain mais tue le perroquet si ce dernier en absorbe.

Comme nous l'avons perçu dans cet article, il convient d'adapter les thérapies existantes à chaque individu et il n'y a pas véritablement une thérapie qui fonctionne pour tous car chacun est différent.